

Le Comité international de médecine militaire : une histoire belge au service d'une noble cause

Pierre NEIRINCKX

Le médecin lieutenant-général Pierre NEIRINCKX est actuellement le secrétaire général adjoint du Comité international de médecine militaire (CIMM). De retour de la mission Silver Back au Rwanda en avril 1994, il participe pour la première fois à un cours international pour jeunes officiers médecins organisé par le Service médical militaire sud-africain ; ce cours abordait des thèmes médico-militaires spécifiques de médecine infectieuse liée aux opérations militaires. Lors de ce cours, des jeunes collègues européens, américains, africains et asiatiques ont pu échanger leurs expériences respectives, en apprenant les uns des autres comment les problèmes de santé au sein des forces armées nationales pouvaient présenter des convergences, mais aussi comment différentes approches pouvaient expliquer des situations propres à chaque nation, région du monde ou continent.

En 1999, désigné par le chef d'état-major du Service médical, il rejoint le secrétariat général comme assistant du secrétaire général de l'époque, le médecin colonel e.r. Jacques SANABRIA.

Élu par les assemblées générales successives, il assure depuis 2011 la fonction de secrétaire général adjoint du Comité international de médecine militaire (CIMM).

En créant le Comité international de médecine militaire il y a un siècle, le général-major médecin Jules VONCKEN, marqué par les grandes souffrances de la guerre, fut le pionnier d'une organisation militaire internationale où tous les praticiens de l'art de guérir, alliés ou ennemis, pourraient échanger leurs expériences, dans le but de mieux soigner et soulager les victimes touchées de près ou de loin par les combats. Le développement de technologies médicales et les innovations en médecine ont souvent fait suite aux douloureuses expériences des personnels soignants impliqués dans des conflits armés. L'actualité d'aujourd'hui n'est malheureusement pas réjouissante, et les victimes de tous les camps, civiles et militaires, méritent que les professionnels de la santé fassent évoluer la science en contribuant à l'amélioration des techniques et technologies, par-delà les frontières politiques, religieuses ou idéologiques.

Vous pourrez lire dans le présent article les principes fondamentaux qui ont mené à la mise sur pied, par la Belgique, de cette organisation internationalement reconnue comme forum de référence dans le domaine de la médecine militaire.

Getekend door de littekens van de Grote Oorlog richtte geneesheer generaal-majoor Jules VONCKEN een eeuw geleden het Internationaal Comité voor Militaire Geneeskunde op. Zo werd hij de pionier van een internationale militaire organisatie waar alle praktiserende artsen – geallieerden of vijanden – hun ervaringen konden delen om zo de slachtoffers die van ver of dichtbij door de oorlog getroffen waren betere zorg te bieden en hun pijn te verlichten. De ontwikkeling van medische technologieën en de innovaties in de geneeskunde worden meestal eerst voorafgegaan door pijnlijke ervaringen van de zorgverleners die bij gewapende conflicten betrokken waren. De actualiteit van vandaag stemt ons helaas niet bepaald vrolijker en de slachtoffers uit alle kampen – zowel burgers als militairen – verdienen dat de gezondheidswerkers de wetenschap verder doen evolueren door bij te dragen aan verbeterde technieken en technologieën, over politieke, religieuze of ideologische grenzen heen.

In dit artikel zetten we voor u de fundamentele principes op een rijtje die geleid hebben tot de oprichting door België van deze organisatie, die internationaal erkend wordt als referentie op het gebied van militaire geneeskunde.

La création

La Première Guerre mondiale fut un désastre inqualifiable pour les populations et les forces armées. Notre pays a été l'un des théâtres de ces atrocités et les pertes civiles et militaires lors des combats furent énormes. Ce fut aussi un moment terrible où de nouveaux systèmes d'armes, notamment les munitions toxiques, firent leur apparition : la guerre, outre ses conséquences désastreuses, devint « sale »...

Les personnels de santé, civils et militaires, de toutes les disciplines de la médecine, alliés ou ennemis, durent déployer des efforts considérables pour tenter de sauver un maximum de blessés et malades, avec les connaissances de l'époque, souvent sommaires face à des lésions et des affections dont personne n'avait jamais entendu parlé. Tous admirables, ils ont œuvré pour le bien de leurs patients, avec les piètres moyens et savoirs dont ils disposaient, afin de faire face à ces pathologies dévastatrices.

Honneur leur soit rendu !

*Le Comité international de médecine militaire :
une histoire belge au service d'une noble cause*

La paix revenue, bien qu'encore confrontés à une pandémie de grippe dont les conséquences allaient être tout aussi dramatiques, les personnels soignants militaires de nombreux pays éprouvaient le besoin d'échanger leurs expériences et leurs connaissances au travers de congrès scientifiques où tous devaient apprendre les uns des autres.

En 1920, à l'occasion du 28^e congrès de l'association des chirurgiens militaires des États-Unis (Association of Military Surgeons of the United States, AMSUS), le médecin commandant Jules VONCKEN, chirurgien, rencontra le capitaine William S. BAINBRIDGE, MD (US NAVY) qu'il avait croisé dans les plaines de l'Yser. Tous deux pleinement convaincus du besoin d'apprendre de tous les soignants, ils eurent l'idée de créer un forum neutre, sous la forme d'une organisation internationale des services médicaux des différentes forces armées, où tous les participants pourraient échanger leurs points de vue et traiter librement des aspects sanitaires et d'éthique médicale en milieu militaire.



Médecin général-major Jules VONCKEN

Capitaine de vaisseau de la marine américaine (Navy Captain) William S. BAINBRIDGE

De retour en Belgique, Jules VONCKEN convainquit ses autorités militaires et, avec l'appui de Sa Majesté le Roi Albert 1^{er}, le Comité permanent des Congrès internationaux de médecine et de pharmacie militaires (CPCIMPM) fut officiellement fondé le 21 juillet 1921. Les huit pays fondateurs étaient la Belgique, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, la France et le Brésil. Le premier congrès de médecine et de pharmacie militaires se tint en juillet 1921 à Bruxelles.

*Le Comité international de médecine militaire :
une histoire belge au service d'une noble cause*



Assemblée internationale des services de santé de l'armée de terre,
de la marine et de l'armée de l'air.

Le médecin général-major Jules VONCKEN et le Comité

Le Comité reconnut le rôle central que la Belgique avait joué dans sa mise sur pied et attribua dans ses statuts le siège et les fonctions de secrétaire général et de secrétaire général adjoint au Service médical militaire belge.

Le médecin général-major Jules VONCKEN assura la fonction de secrétaire général de 1921 à 1976, lorsqu'il décéda en chemin vers son bureau de l'Hôpital militaire de Liège où le siège du Comité était établi. Lui succédèrent ensuite le médecin colonel Jules MATHIEU, le médecin lieutenant-colonel Marcel COOLS, le médecin colonel Jacques SANABRIA, le médecin général-major e.r. Roger VAN HOOFF et le médecin général-major e.r. Geert LAIRE, en fonction à ce jour.

*Le Comité international de médecine militaire :
une histoire belge au service d'une noble cause*

Outre ses fonctions au sein du Service médical militaire belge et du CIMM, le médecin général-major Jules VONCKEN fut l'artisan d'importants travaux portant sur les aspects moraux et éthiques au plan international. Il participa entre autres à la révision des protocoles des Conventions de Genève en 1948. Ses connaissances, son engagement et sa réputation de fervent défenseur des valeurs humaines en firent un contributeur majeur au sein du Comité international de la Croix-Rouge.

Le 28 avril 1990, le CPCIMPM est devenu une organisation internationale et inter-gouvernementale sous le nom de Comité international de médecine militaire (CIMM).

THE MILITARY SURGEON

REPORT ON SECOND "CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE MILITAIRES" AND MEETINGS OF THE "COMITÉ PERMANENT," HELD IN ROME, ITALY, MAY-JUNE, 1923.

By COMMANDER WILLIAM SEAMAN BAINBRIDGE, M.C.,
United States Naval Reserve Force

Member of Permanent Committee, Delegate from the United States of America

INTRODUCTION

In 1921, while nations were in the midst of the period of reconstruction following the World War, an International Congress of Military Medicine, Surgery and Pharmacy was held in Brussels. This was the outcome of the far-reaching vision of Belgium, who had conceived the idea that, in order to obtain the greatest benefit from the medical and surgical lessons of the war, it would be necessary to collect, compare and standardize the results of the experience of every nation that had been engaged in the conflict. As yet, it was admittedly impossible to have all sit at the same conference table, but by adding to the Allied and Associated Powers the new countries, as well as the neutral nations, the full viewpoint could be obtained. Many surgeons of the latter countries had aided the Central Empires in taking care of their wounded and thus could contribute interesting and important information from within the late enemy's lines. Each nation was writing, or was preparing to write in the old way, its own medical history of the war, but Belgium realized that the most profitable plan was a compilation of data valuable to all—the result of a series of conferences of representatives (those who had been actively engaged in the war) from the different countries. Thus, by discussion and the comparing of

1

Extrait du rapport du 2^e Congrès mondial reconnaissant le rôle prééminent de la Belgique

Vision, valeurs et missions

Traduite dans son slogan « La connaissance par-delà les frontières », l'expression de la vision, de la mission et des valeurs du Comité se décline de la manière suivante :

- La vision : devenir l'organisation mondiale référente en matière de médecine militaire, pleinement engagée dans l'échange des connaissances par-delà les frontières géographiques et idéologiques.
- La mission : renforcer les échanges mutuels de connaissances scientifiques actuelles, de leurs futures évolutions et des expériences entre les services médicaux militaires ; renforcer la coopération entre la médecine militaire et les organisations internationales actives dans le domaine de la santé.
- Les valeurs : indépendance, neutralité, impartialité, universalité, fiabilité, qualité, transparence. Le CIMM est toujours guidé par les principes moraux.

Composition

Le Comité est composé de représentants nationaux des gouvernements des pays membres en la personne des chefs des services médicaux militaires des forces armées nationales. Comprenant huit pays membres en 1921, le Comité en compte aujourd'hui 118.

Depuis 1921, les assemblées générales se réunissent lors d'un Congrès mondial organisé par un pays membre. Ces réunions bisannuelles n'ont connu qu'une seule interruption entre 1939 et 1947 lors de la Seconde Guerre mondiale. Les représentants des pays membres, toutes nations confondues, portent l'uniforme lors des différentes activités du Comité.

Un comité scientifique, composé de commissions techniques représentant les différentes professions de santé et spécialités au sein des services médicaux des forces armées nationales, organise les thématiques des différentes activités.

Le CIMM a créé, en étroite collaboration avec le Service médical militaire suisse, le Comité international de la Croix-Rouge et l'Université de Zurich, un Centre de référence pour la formation en éthique et droit humanitaire international. À travers le monde, fidèle aux efforts du CICR et de Jules VONCKEN, le CIMM promeut le droit des conflits armés pour les personnels sanitaires et propose un lieu de réflexion pour l'éthique et les dilemmes moraux en milieu médical militaire.

Afin de couvrir tous les aspects de la médecine militaire en tenant compte des différentes approches géographiques et culturelles, des groupes de travail régionaux (Afrique, Amériques, monde arabe, Asie-Pacifique, Europe et Maghreb) débattent de problématiques sanitaires propres à leurs environnements géographiques lors de congrès et d'assemblées régionales.

Relations avec les organisations internationales

Reconnu comme « une organisation internationale spécialisée dans le domaine médico-militaire » par l'Organisation mondiale de la santé depuis 1952, le CIMM est notamment impliqué dans le développement des coopérations civiles et militaires dans le domaine de la santé, entre autres dans la préparation aux crises et catastrophes et dans la gestion de celles-ci.

Les liens historiques avec le Comité International de la Croix Rouge (CICR) se concentrent actuellement sur le soutien et la promotion, dans le monde médical militaire international, du projet « Soins de santé en danger » qui vise à protéger toutes les victimes, tous les soignants et toutes les infrastructures médicales dans les différentes formes de conflits que nous connaissons aujourd'hui, depuis les confrontations classiques jusqu'aux circonstances complexes des guerres dites hybrides.

Sur le plan scientifique, de nombreuses collaborations sont établies entre le CIMM et d'autres organisations internationales comme l'Association médicale mondiale, l'Organisation internationale des épizooties (l'équivalente de l'OMS dans les sciences vétérinaires), le Comité international du sport militaire, la Fédération internationale pharmaceutique, etc.

Les activités scientifiques

Entre autres missions, le CIMM soutient les pays qui organisent différentes activités scientifiques sous son égide. Il s'agit principalement de congrès mondiaux et régionaux dont les thèmes sont établis de manière concertée par le conseil scientifique du CIMM et celui du pays organisateur. Ces sujets traitent des problématiques sanitaires actuelles impliquant les services médicaux militaires.

Certains pays organisent aussi des cours spécifiques dans différents domaines tels que le soutien médical dans des environnements particuliers (comme le cours en matière de soutien santé en milieu saharien), de même que des cours de droit humanitaire international pour les personnels de santé et d'autres sur les problèmes éthiques de la pratique médicale en opération militaire.

Des conférences, symposium et ateliers sur des sujets précis sont organisés « ad hoc », comme les aspects de la préparation militaire et civile à la gestion des crises et désastres en coopération avec l'OMS, de même que des ateliers de réflexion sur les dilemmes moraux liés aux activités de soins dans le Centre de référence pour la formation en éthique et droit humanitaire international mentionné plus haut.

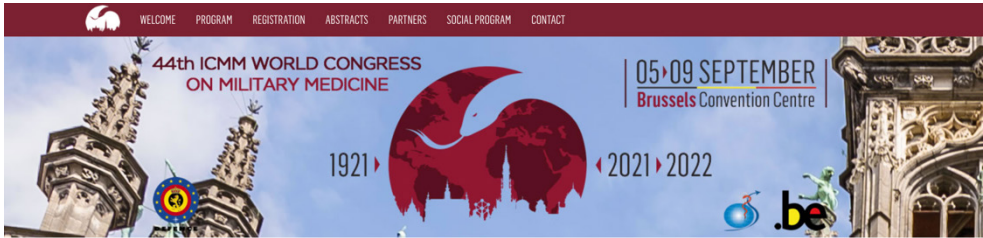
Enfin, le CIMM publie la Revue internationale des services de santé des forces armées, qui paraît quatre fois par an. Cette revue publie des articles scientifiques dans les domaines traitant spécifiquement des activités médicales militaires.

Le congrès mondial du centenaire du CIMM

En l'honneur de ses pères fondateurs, l'assemblée générale du CIMM a décidé de confier à la Belgique l'organisation du 44e congrès mondial et la présidence du Comité pour les deux années suivantes aux États-Unis d'Amérique. Initialement prévu en septembre 2021 pour commémorer le centenaire de la création du CIMM, ce 44e congrès mondial a dû être reporté à la semaine du 5 au 9 septembre 2022 en raison de la crise sanitaire.

Clairement tourné vers les futures évolutions de la médecine militaire, les quatre thèmes abordés par ce congrès seront la chirurgie de guerre poussée au plus près des zones de combat, l'emploi de la thérapie par bactériophages contre les infections causées par des agents microbiens résistants aux antibiotiques, la préparation physique des militaires et la rééducation des blessés, et enfin les avancées réalisées dans le domaine de la santé mentale, depuis le « shell shock des tranchées » jusqu'à la préparation mentale des troupes.

*Le Comité international de médecine militaire :
une histoire belge au service d'une noble cause*



REGISTER HERE

FOUR THEMES TO STRUCTURE THE DIALOGUE

1. **The battle against infections & Phage therapy**
Topics: Antibiotic Resistance / Pandemics & History / Phage therapy...
2. **Far forward surgery - Pre-Hospital Care & Outside Hospital Care**
Topics: Damage Control Medicine / Resuscitation techniques / Robot Surgery...
3. **From rehab to prehab - Putting the soldier back on track**
Topics: Physical Rehabilitation / Injury Prevention...
4. **From shell shock to mental fitness - Human Performance**
Topics: Mental Rehabilitation / Well-being / High Performance...

A preliminary
program will be
up soon

Site internet du 44^e Congrès mondial de Bruxelles (<https://icmmworldcongress2021.org>)

Conclusions

Dans un monde particulièrement « instable » en matière de sécurité géopolitique et sanitaire, le CIMM s'inscrit dans une volonté d'échange, de discussions et de rapprochement de tous les pays membres autour de thèmes liés à la santé au sein des forces armées.

Dans le respect de l'initiative des pères fondateurs, le CIMM joue et jouera un rôle inédit dans une démarche que l'on pourrait assimiler à une forme de « diplomatie médicale » au sein des forces armées nationales. Cette démarche a le mérite de rassembler les responsables des services médicaux militaires de toutes les nations autour de problèmes sanitaires qui dépassent tout clivage idéologique ou politique.

Nous allons encore devoir faire face à des menaces sanitaires mondiales émergentes ou ré-émergentes, qui n'épargneront personne au sein des populations et des armées. Dès lors, il est primordial de développer et d'entretenir les forums d'échange, en coopération avec les autorités sanitaires civiles.

*Le Comité international de médecine militaire :
une histoire belge au service d'une noble cause*

Terre de nombreux conflits dans son Histoire, la Belgique est riche de son passé de par le rayonnement des femmes et des hommes qui ont su faire progresser notre société dans de nombreux domaines. Le général-major Jules VONCKEN fut l'un de ces hommes. Fort de son héritage, le Comité international de médecine militaire, toujours piloté par le Service médical militaire belge, perpétue « cette diplomatie médicale militaire » pour favoriser des échanges scientifiques entre des personnels de santé issus de tous les pays qui, sans le CIMM, ne se seraient vraisemblablement jamais rencontrés.

Et si les participants aux activités du CIMM doivent un jour se croiser sur des théâtres d'opérations comme alliés ou ennemis, ils garderont en mémoire que les victimes blessées ou les malades qu'ils traiteront « n'ont pas de camp ».

Peut-être se souviendront-ils aussi que **le Comité international de médecine militaire est une histoire belge au service d'une noble cause !**

Post scriptum

À l'occasion du centenaire du Comité international de médecine militaire, le service médical belge, fidèle à l'héritage du médecin général-major VONCKEN, s'emploie à perpétuer sa noble initiative en organisant le 44e congrès mondial qui rassemblera de nombreux scientifiques civils et militaires du monde entier.

Cette grande conférence se tiendra du 5 au 9 septembre 2022, dans le complexe de conférences « SQUARE » au centre de Bruxelles.

La triste actualité et les conséquences pour les blessés du conflit majeur qui est en cours cadrent parfaitement avec les quatre thèmes principaux de ce congrès : la chirurgie de guerre, la lutte contre les infections, la préparation et la réhabilitation des blessés et malades, ainsi que les avancées en matière de santé mentale.

Mots-clés : service médical, médecine militaire, comité international de médecine militaire (CIMM), congrès mondial, centenaire